



Ressource

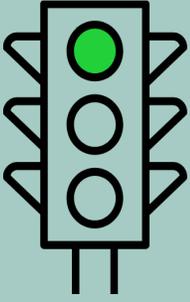
La participation des jeunes 2SLGBTQIA+ aux programmes en ligne de prévention de la violence dans les fréquentations chez les adolescents

Pratiques prometteuses pour la participation des jeunes 2SLGBTQIA+ aux programmes en ligne de prévention de la violence dans les fréquentations chez les adolescents

Depuis la publication de la première étude à grande échelle sur la violence dans les relations amoureuses et sexuelles entre adolescents de même sexe en 2004, le sujet de la violence dans les fréquentations chez les jeunes 2SLGBTQIA+ n'a cessé d'attirer l'attention des chercheurs. De récentes données soulignent le fait que les jeunes appartenant aux communautés 2SLGBTQIA+ courent un risque disproportionné de subir de la violence dans leurs fréquentations en raison de l'homophobie et de la transphobie de la société. En effet, en utilisant les données obtenues auprès de plus de 87 000 élèves de 9e et 11e année au Minnesota, Martin-Storey et ses collègues ont constaté que les participants appartenant à des minorités sexuelles et de genre étaient plus exposés à toutes les formes de violence dans les fréquentations chez les adolescents que leurs pairs hétérosexuels et cisgenres, les adolescents s'identifiant comme transgenres étant particulièrement à risque. De récentes données représentatives au niveau national au Canada suggèrent également que les jeunes non binaires présentent un risque significativement plus élevé d'être victimes de violence dans les fréquentations, par rapport à leurs pairs cisgenres.

Compte tenu des taux disproportionnés de violence dans les fréquentations chez les jeunes des communautés 2SLGBTQIA+, des programmes de prévention conçus spécifiquement pour les communautés 2SLGBTQIA+ sont essentiels, mais ceux-ci sont encore peu nombreux. Ces programmes de prévention spécifiques sont importants en raison des facteurs de risque uniques auxquels peuvent être confrontés les jeunes des communautés 2SLGBTQIA+. De plus, en raison de la COVID-19, de nombreux programmes de prévention existants ont dû passer en ligne, ce qui a introduit des complexités supplémentaires dans la mise en œuvre de programmes de prévention de la violence dans les fréquentations auprès des jeunes 2SLGBTQIA+. La compréhension des meilleures pratiques et des pratiques prometteuses pour la mise en œuvre de programmes en ligne.

Afin d'aider à orienter l'offre en ligne de programmes de prévention de la violence dans les fréquentations auprès des jeunes des communautés 2SLGBTQIA+, PREVNet a réuni un panel d'experts en pratique et en recherche en mars 2021 et leur a demandé de mettre en évidence les pratiques de travail en ligne avec les jeunes 2SLGBTQIA+, qu'elles soient de type **feu vert (procéder)**, **feu jaune (procéder avec prudence)** ou **feu rouge (arrêter)**. Étant donné qu'il existe très peu de conseils sur la manière d'offrir des programmes de prévention de la violence dans les fréquentations en ligne aux jeunes 2SLGBTQIA+, les conseils donnés dans ce document constituent un excellent point de départ pour les praticiens et les chercheurs impliqués dans ce travail. Cependant, des recherches futures sont nécessaires dans ce domaine afin d'identifier les interventions de prévention de la violence dans les fréquentations chez les adolescents, qui sont efficaces et les composants de base des interventions pour cette population.



TRAVAIL PRÉALABLE (REQUIS)

- Fondez tous les programmes de prévention de la violence dans les fréquentations destinés aux jeunes 2SLGBTQIA+ sur une approche intersectionnelle et tenant compte des traumatismes (que ce soit en ligne ou en personne). Veillez à ce que la conception des programmes et que l'accès à ceux-ci soient accessibles.
- Trouvez un moyen de reconnaître le territoire et de placer le travail de prévention que vous faites dans le contexte de la décolonisation (par exemple, les facilitateurs non autochtones peuvent s'identifier comme des colons).
- Revoyez tout contenu pré-conçu (pronoms dans les exemples, représentation visuelle des jeunes...) pour vérifier qu'il est inclusif et éviter les stéréotypes. Remplacez ou adaptez le contenu problématique.
- Incluez des exemples de contenu qui reflètent les expériences des jeunes 2SLGBTQIA+ (scénarios de cas, etc.).
- Une formation du personnel avant le contact avec les jeunes 2SLGBTQIA+, en ligne ou hors ligne, est essentielle. Cela comprend un engagement clair et un alignement sur les meilleures pratiques en matière de ressources humaines, de collecte de données, etc. qui incluent les trans. Les facilitateurs doivent également avoir les compétences pour gérer les cas d'homophobie et de transphobie, et pour mettre en œuvre des conversations et des activités équitables.
- Une formation sur les 2SLGBTQIA+ qui soit explicite et continue pour les facilitateurs qui ne sont pas toujours assez confiants, à l'aise ou compétents pour soutenir les jeunes 2SLGBTQIA+ doit être intégrée à la mise en œuvre du programme.

TRAVAIL PRÉALABLE (FORTEMENT RECOMMANDÉ)

- Utilisez un cadre ou une approche d'apprentissage interactif et mettez l'accent sur le développement des relations. Incorporez des activités « hors contenu » pour compléter les apprentissages.
- Écoutez les jeunes et utilisez leurs idées pour élaborer votre programme (et toute adaptation en ligne de ce programme). La conception doit être collaborative. Offrez une large place aux commentaires anonymes soulignant l'intérêt des points de vue des jeunes 2SLGBTQIA+.
- Allouez des fonds pour permettre aux jeunes ayant un accès limité aux technologies de pouvoir y accéder.

- Demandez aux participants de s'inscrire directement à votre programme.
- Si vous le pouvez, rencontrez individuellement les jeunes en ligne avant le début du programme, afin d'apprendre à les connaître et à connaître leurs besoins. Cela permet également d'apporter de l'enthousiasme à la mise en œuvre du programme et d'assurer une participation réelle.
- Utilisez une communication autorisée et intentionnelle (c.-à-d. l'intentionnalité quant à la manière et les moyens par lesquels vous contactez les jeunes - nécessité d'assurer la sécurité dans des foyers potentiellement dangereux, etc.) Assurez-vous que toute divulgation d'identité soit autorisée. Si possible, proposez une option offrant l'anonymat ou qu'aucune information d'identification ne soit partagée ou collectée.
- Fournissez des cadres aux jeunes et aux facilitateurs pour un dialogue familial autour des activités en ligne.
- Si votre groupe compte à la fois des jeunes 2SLGBTQIA+ et des jeunes hétérosexuels, veillez à consacrer du temps aux espaces réservés aux identités fermées ou aux communautés spécifiques.
- Préparez un plan d'urgence pour TOUT. Prévoyez des plans de secours pour la technologie, la programmation, les numéros d'urgence, etc. Assurez-vous que vous êtes prêts pour tout type de situation.

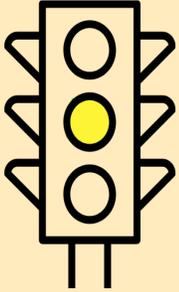
LORS DE LA MISE EN ŒUVRE

- Accueillez les participants par le biais du clavardage et saluez les jeunes lorsqu'ils entrent dans l'espace numérique.
- N'exigez pas la vidéo mais partagez votre écran et votre vidéo et recommandez aux jeunes d'allumer leur caméra s'ils se sentent à l'aise. Dites-leur que s'ils sont à l'aise, le fait d'allumer leur caméra peut contribuer à créer un espace sécuritaire.
- Demandez aux personnes leurs pronoms (et demandez-leur de les afficher dans leur nom d'écran si c'est possible et sécuritaire).
- Travaillez à la création d'un espace sécuritaire et inclusif par le biais du langage. Utilisez toujours un langage épïcène (sauf si les personnes en décident autrement).
- Développez la confiance et les relations en co-construisant des directives de groupe (c'est-à-dire des règles de base) et en utilisant des activités intentionnelles pour briser la glace et développer l'esprit de communauté.
- Co-construisez avec les jeunes des directives sur ce qu'il faut faire si quelqu'un doit quitter la séance (par exemple, une autre personne doit-elle prendre de ses nouvelles? Comment la personne pourra-t-elle indiquer si elle est en sécurité mais a juste besoin de faire une pause?).

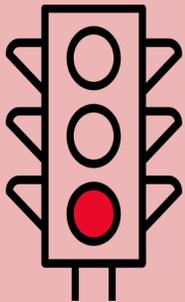
- Donnez aux jeunes le droit de passer et de partir. Prévoyez des mots de sécurité que les jeunes pourront utiliser s'ils se sentent mal à l'aise, s'ils sont chamboulés ou s'ils ont besoin d'arrêter de parler pour des raisons de confidentialité.
- Veillez à ce que la technologie utilisée soit dotée de fonctionnalités (boutons de sortie rapide, fonctions de clavardage, etc.) permettant d'accroître la confidentialité et le respect de la vie privée.
- Avertissez avant d'aborder tout contenu sensible, afin que les jeunes puissent choisir s'ils souhaitent participer.
- Utilisez des outils interactifs et expliquez comment les utiliser (par exemple, Padlet, Jamboard, etc.). De plus, utilisez des outils qui permettent un partage verbal et non verbal, afin que les jeunes aient de nombreuses façons de participer.
- Donnez des instructions claires et répétées pour toute activité. Pour vous assurer que ces instructions soient accessibles, affichez-les à l'écran et lisez-les également à haute voix.
- Prévoyez du personnel, des meneurs et des navigateurs pour chaque salle attenante afin de vous assurer que tout le monde soit en sécurité, sur la bonne voie, etc.
- Prévoyez du temps supplémentaire pour les activités en ligne (c'est-à-dire plus de temps que si c'était en personne).
- Adaptez le contenu du programme en fonction des connaissances des jeunes pour établir une base sociale et de soutien avant d'enchaîner sur un contenu plus structuré.
- Créez une routine : efforcez-vous de mettre en place des séances semi-structurées qu'il sera possible d'adapter en fonction des jeunes présents ce jour-là.
- Effectuez un contrôle de sécurité à la fin de chaque séance.
- Offrez des sacs cadeaux ou une récompense incitant à la participation (des cartes-cadeaux, par exemple).
- Rendez la séance amusante! Pour cela vous pouvez intégrer de la musique, des vidéos, des jeux et des activités brise-glace facultatives.

AFTER A SESSION

- Veillez à ce que tout soutien par les pairs ou soutien en matière de santé mentale soit spécifique aux 2SLGBTQIA+.
- Continuez à faire des contrôles individuels avec les jeunes.
- Faites le point avec les autres facilitateurs pour un débriefage et un soutien social.



- Réfléchissez bien au fait d'exiger le consentement parental à la participation. Celui-ci peut être dangereux pour certains jeunes 2SLGBTQIA+, car cela peut révéler leur appartenance à ces communautés. Pour en savoir plus, voir ce résumé de recherche de PREVNet.
 - La co-facilitation avec les jeunes peut fonctionner, mais nécessite une planification. Assurez-vous d'avoir un plan pour mentorer et soutenir les jeunes souhaitant assumer un rôle de leader.
- L'utilisation d'espaces libres permet une participation occasionnelle (par exemple, Discord). Les conversations non structurées peuvent donner de bons résultats, mais elles peuvent aussi donner lieu à des interactions nuisibles. Par conséquent, si vous utilisez la conversation libre, il est essentiel d'établir des directives de groupe fondées sur la responsabilité relationnelle et de veiller à ce que ces directives soient revues au début de chaque séance.
 - L'utilisation d'une approche sexpositive peut être un plus, mais celle-ci doit prendre en compte les sensibilités culturelles au sein du groupe. Il est essentiel de savoir qui se trouve dans le groupe et d'adapter la conversation en fonction des personnes présentes. La sexpositivité peut également impliquer que toutes les expériences sexuelles sont positives, ce qui n'est pas le cas pour de nombreux jeunes. Envisagez plutôt de vous concentrer sur la santé et le bien-être sexuels holistiques.
 - La fidélité au programme est importante, mais elle doit être équilibrée avec les besoins des jeunes participants. La flexibilité est un atout.



Exiger l'utilisation des pronoms

- L'utilisation des pronoms auxquels s'identifient les jeunes est une partie essentielle de la pratique tenant compte des traumatismes chez les jeunes 2SLGBTQIA+. Au lieu d'imposer l'utilisation des pronoms, proposez aux jeunes différentes options sur la façon dont ils peuvent partager leurs pronoms. Si vous utilisez les mauvais pronoms, présentez vos excuses et faites savoir au jeune que vous avez à cœur de faire les choses correctement à l'avenir.

Exiger l'utilisation de la caméra

- Les jeunes vivent de nombreuses situations différentes, et il n'est pas forcément sécuritaire ou bon de leur demander d'allumer leur caméra. Faites confiance aux jeunes pour savoir s'il est sécuritaire ou non pour eux d'allumer leur caméra et donnez-leur la possibilité de l'allumer ou de l'éteindre tout au long de la séance.

Exiger la participation lors des séances

- Les jeunes peuvent ne pas vouloir participer pour diverses raisons, la participation ne doit donc pas être imposée. Le fait de forcer les jeunes à participer peut également entraîner un nouveau traumatisme. Veillez plutôt à ce que les jeunes du groupe sachent qu'ils ont toujours le droit de passer une question ou une discussion ou de quitter la séance s'ils en ont besoin. Il est également important d'établir des règles de base au moment de quitter la séance (par exemple, faire savoir à quelqu'un que l'on est en sécurité et qu'on a simplement besoin d'une pause; voir les adaptations au feu vert).

Imposer un langage strict (c'est-à-dire ne pas laisser aux personnes la possibilité d'utiliser et de définir les termes qui leur conviennent le mieux).

- Le langage évolue rapidement, et les jeunes peuvent avoir des façons différentes de se décrire ou de décrire leur situation que celles auxquelles vous êtes habitué, alors ne les forcez pas à utiliser des termes spécifiques. Faites confiance aux jeunes et ne les corrigez pas. Donnez aux jeunes les moyens d'agir en les encourageant à utiliser le langage qui, selon eux, les décrit le mieux. Cependant, il est important de noter que si le langage utilisé nuit à quelqu'un d'autre dans le groupe, il faut alors utiliser les directives de responsabilité relationnelle (voir les adaptations au feu jaune).

Couper la parole des jeunes ou parler en leur nom

- Il est courant pour les facilitateurs adultes (même s'ils sont souvent bien intentionnés) de priver les jeunes de leur pouvoir et de leur agentivité. Donnez aux jeunes du temps et de l'espace pour parler et réfléchir et soyez prêts à rester assis en silence.

Contrôler ou supposer les expériences vécues par les jeunes

- Les jeunes sont les experts de leur propre vie.



¹Halpern, C. T., Young, M. L., Waller, M. W., Martin, S. L., & Kupper, L. L. (2004). Prevalence of partner violence in same-sex romantic and sexual relationships in a national sample of adolescents. *Journal of Adolescent Health, 35*(2), 124-131.

<https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2003.09.003>

²Martin-Storey, A., Pollitt, A. M., Baams, L. (2020). Profiles and predictors of dating violence among sexual and gender minority adolescents. *Journal of Adolescent Health. Advance online publication.*

<https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2020.08.034>

³Exner-Cortens, D., Baker, E., & Craig, W. (2021). The national prevalence of dating violence in Canada. *Journal of Adolescent Health. Advance online publication.* <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2021.01.032>

⁴Lapointe, A. (2017). Teen relationship violence and wellbeing among LGBTQ+ youth. *Western Centre for School Mental Health.* <https://ir.lib.uwo.ca/csmh-healthyrelations/2/>; Wesche, R., Galletly, C.L. & Shorey, R.C. (2021). Developing an inclusive Safe Dates program for sexual and gender minority adolescents: A pilot study. *Journal of Adolescence, 86*, 11-14.

<https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2020.11.002>

⁵Scheer, J. R., & Baams, L., (2019). Help-seeking patterns among LGBTQ youth adults exposed to intimate partner violence victimization. *Journal of Interpersonal Violence. Advance online publication.* <https://doi.org/10.1177/0086260519848785>; Trans-specific power and control tactics. *FORGE.*

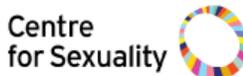
https://forge-forward.org/wp-content/uploads/2020/08/power-control-tactics-categories_FINAL.pdf

Avec nos remerciements aux personnes suivantes pour leurs contributions:

Deinera Exner-Cortens
University of Calgary



Nolan Hill
Centre for Sexuality



Fae Johnstone
Wisdom2Action



Alicia Lapointe,
Centre for School Mental Health,
Western University



Alexa Martin-Storey
Université de Sherbrooke



Wesley Reibeling
Egale Canada



Agence de la santé
publique du Canada

Public Health
Agency of Canada

Ce webinaire et document a été créé par PREVNet et ne constitue pas une réflexion de l'Agence de la santé publique du Canada.